



Le français langue seconde au Québec : un aperçu de sa diversité

PAR SIMON COLLIN et NANCY ALLEN*

L'enseignement du français langue seconde (FLS) au Québec est un domaine d'enseignement-apprentissage qui connaît de multiples facettes. Tirant profit de l'évolution de l'enseignement-apprentissage des langues secondes et étrangères tout en misant sur son contexte spécifique, le FLS au Québec a su se définir et se renouveler dans sa singularité en participant toutefois à la réflexion internationale sur ce sujet. Il s'adresse à une pluralité de publics au moyen d'une pluralité de formules. Ainsi, parallèlement aux programmes de base en FLS, les programmes d'immersion (au primaire) et les programmes enrichis (au secondaire) ont connu un vif succès au Québec puis dans le reste du Canada dès le milieu des années 1960. En termes de public, aux élèves québécois anglophones des différents ordres se sont ajoutés les enfants et les adultes nouvellement immigrés, qui sont pris en charge dans le cadre des classes d'accueil et d'intégration et des classes de francisation. Ces dernières sont présentement en train d'être développées en ligne dans le but de dispenser les cours de francisation aux

immigrants adultes avant même leur venue au Québec, permettant ainsi de faciliter leur intégration linguistique et sociale, une fois arrivés.

La formation des enseignants de FLS n'est pas en reste. De plus en plus ciblée sur les besoins des futurs enseignants et des enseignants déjà en poste, elle multiplie actuellement ses programmes (création de nouvelles maîtrises, notamment) et ses modalités (cours en ligne, par exemple) afin d'y répondre adéquatement et de soutenir le développement professionnel et la formation continue du corps enseignant de FLS. Ce bref portrait du FLS au Québec nous invite donc à penser qu'il s'agit d'un domaine d'enseignement-apprentissage riche et varié. Son avenir semble d'ailleurs assuré, si l'on en croit les flux migratoires internationaux de plus en plus nombreux et complexes dans lesquels s'inscrit le Québec.

Étant donné la polymorphie que revêt le FLS au Québec, ce numéro thématique ne peut prétendre en dresser un portrait exhaustif. Il a plutôt pour but d'aborder des thématiques d'intérêt afin d'en relever

plusieurs enjeux actuels. Les paragraphes suivants visent à présenter les articles de ce dossier et à en montrer leur pertinence et leur cohérence.

Les deux premiers d'entre eux concernent des contextes d'enseignement-apprentissage du FLS. Celui de **Morgan Le Thiec Rautureau** traite du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), un document visant à harmoniser les pratiques d'enseignement et d'évaluation de la compétence en langue seconde et étrangère. Initialement prévu pour l'Europe, le CECRL connaît une expansion internationale et occupe une place de premier plan dans la didactique des langues. Au Québec, il permettrait une meilleure harmonisation de la façon d'évaluer les niveaux de compétence en langue seconde (notamment par rapport aux autres systèmes provinciaux ou fédéral), qu'il s'agisse de l'anglais ou du français, ce qui explique l'attention dont il jouit. Pourtant, l'adoption du CECRL en contexte québécois soulève plusieurs questions, notamment celles de son adaptation aux spécificités de notre contexte et de la redondance avec d'autres outils déjà en place. Se gardant de fournir des réponses tranchées, l'article de Morgan Le Thiec Rautureau présente cet outil, ses usages et ses implications éventuelles pour le Québec. Le deuxième article, de **Simon Collin, Thierry Karsenti, Sonia Fréchette, Vitmira Murataj et Réginald Fleury**, porte sur un contexte d'enseignement-apprentissage du FLS plus spécifique que le précédent : celui des classes d'accueil (au primaire) et d'intégration linguistique, scolaire et sociale (au secondaire). Ces classes sont destinées aux élèves nouvellement arrivés au Québec et dont le niveau en français ne leur permet pas d'intégrer d'emblée les classes ordinaires correspondant à leur âge. Intégrées dans les écoles québécoises, les classes d'accueil et d'intégration forment un contexte particulier de FLS qui s'approche de celui des classes d'immersion tout en s'en démarquant par certains aspects. Dans

cette perspective, ce second article permet d'éclairer les principales caractéristiques du FLS en contexte de classe d'accueil et d'intégration et d'en dégager les implications didactiques correspondantes.

Les trois articles suivants abordent de manière complémentaire l'enseignement du vocabulaire en FLS et, plus précisément, les expressions idiomatiques, avec l'article de **Linda de Serres**, et les expressions figées métaphoriques, avec celui de **Le Thi Hoa**. Dans les deux cas, les définitions sont accompagnées d'applications didactiques et d'exemples concrets qui permettent d'envisager leur enseignement en classe de FLS. Pour finir d'outiller les enseignants dans l'enseignement du vocabulaire, **Andréanne Gendron-Landry**, présente un matériel didactique intitulé *Les colocs en action*. À la suite de la présentation du matériel, des pistes didactiques, pour son utilisation en classe de FLS, sont également proposées.

Les trois textes suivants abordent l'enseignement de l'oral en FLS. Dans un premier temps, **Élisabeth Veilleux** discute de la compréhension orale du vernaculaire. Après avoir précisé ce qu'est le vernaculaire et situé son importance pour l'intégration linguis-

tique des adultes immigrants, elle examine les cours de francisation du MICC à cet égard. **Juliane Bertrand et Nancy Allen**, pour leur part, abordent l'oral en FLS par l'enseignement-apprentissage de la prononciation française et des difficultés qu'elle pose aux apprenants non francophones. Des pistes didactiques concrètes et directement applicables en classe sont proposées en vue de faciliter son enseignement. Enfin, dans le dernier article de cette thématique **Marion Vergues et Chantal Giroux** présente plusieurs activités didactiques dédiées à l'enseignement-apprentissage de l'oral en FLS à partir du site Web.legoutdufrancais.org.

Martin Lépine traite, de façon complémentaire à la compétence orale, de la compétence écrite en FLS sous l'angle de la lecture de l'album de littérature pour adolescents. L'album de littérature est d'abord défini par rapport à d'autres types d'œuvres littéraires avant qu'en soient proposées des pistes d'exploitation didactique visant à favoriser la lecture littéraire chez les élèves.

Pour conclure ce dossier, les deux derniers articles portent sur des outils à teneur technologique pouvant se révéler fort utiles pour l'enseignement-apprentissage

du FLS. Le premier, de **Thierry Karsenti et Simon Collin**, s'intéresse au portfolio électronique et à ses apports pour l'apprentissage du FLS. Pour concrétiser le potentiel didactique du portfolio électronique, des exemples concrets du Portfolio européen des langues et d'Éduportfolio sont proposés. Enfin, l'article de **Martine Peters et Alysse Weinberg**, quant à lui, expose les résultats d'une étude sur l'activité de recherche documentaire dans Internet et son potentiel pour l'apprentissage du FLS par des étudiants universitaires canadiens. Les auteures dégagent des caractéristiques et des continuums liés à la recherche documentaire, à partir desquels il est possible d'envisager différents usages didactiques en salle de classe.

Ainsi ce dossier permet d'aborder le FLS au Québec à différents niveaux. Il discute, dans un premier temps, de deux contextes d'enseignement-apprentissage du FLS, dont l'un concerne l'implantation du CECRL au Québec, alors que l'autre porte sur les classes d'accueil et d'intégration. Les articles qui suivent se concentrent sur des aspects spécifiques de la didactique du FLS, tels que le vocabulaire, la compétence orale et la compétence écrite et sont systématiquement accompagnés de pistes et de matériel didactiques concrets en vue de leur application en salle de classe. Finalement, les deux derniers articles présentent des outils (le portfolio électronique et la recherche documentaire) soutenant adéquatement les apprentissages des élèves en FLS. Nous espérons que ce numéro contribuera à répondre à certains besoins des praticiens en proposant des pistes concrètes pour les divers aspects de la didactique du FLS. Sans prétendre être exhaustif, il se veut donc à l'image de la diversité et de la richesse du domaine d'enseignement-apprentissage sur lequel il se penche. ■

* Simon Collin, rédacteur invité et professeur au Département de didactique des langues à l'UQAM ; Nancy Allen, candidate à la maîtrise en didactique des langues à l'UQAM.

